

18. La seconde, la troisième, la quatrième et la cinquième année, le Dieu vainqueur de Vri̥tra, se déguisant sous les traits d'un vieux Brâhmane, se présenta chaque fois à Rôhita, [et lui donna quelque raison pour ne pas sortir.]

19. Après avoir passé dans la forêt une sixième année, Rôhita se rendant à la ville, acheta d'Adjîgarta son second fils, qui se nommait Çunaḥçêpha; Rôhita le présenta en qualité de victime à son père, après s'être incliné devant lui.

20. Par ce moyen le glorieux Hariçtchandra, dont il est parlé dans les réunions des grands hommes, offrit le sacrifice d'une victime humaine à Varuṇa ainsi qu'aux autres Dieux, et fut délivré du gonflement de ventre qui l'affligeait.

21. A ce sacrifice Viçvâmitra fut l'officiant; Djamadagni, ce sage maître de lui-même, fut celui qui appliqua le Yadjus; Vasichṭha fut le Brahmâ, et Ayâsya chanta le Sâman.

22. Satisfait de son offrande, Indra fit présent au roi d'un char d'or; quant à Çunaḥçêpha, sa grandeur sera dite plus loin.

23. Voyant la fermeté si sincère du roi et de sa femme qui l'assistait, Viçvâmitra plein de joie lui enseigna la voie de [l'affranchissement], qui ne connaît pas d'obstacle.

24. Il lui donna de pouvoir absorber son cœur dans la terre, la terre dans l'eau, celle-ci dans la lumière, celle-ci dans le vent, celui-ci dans l'éther, celui-ci dans le principe des éléments, ce dernier dans le grand Esprit; puis s'étant reconnu par la méditation, au sein de cet Esprit, comme une portion de la science absolue, il put à l'aide de cette méditation consumer toute ignorance.

25. Renonçant à cette science elle-même, et désormais libre de tout lien, il arriva, par la conscience de la béatitude du Nirvâṇa, à s'unir à sa nature propre, cette substance qui échappe à toute description comme à tout raisonnement.

FIN DU SEPTIÈME CHAPITRE, AYANT POUR TITRE :

HISTOIRE DE HARIÇTCHANDRA,

DANS LE NEUVIÈME LIVRE DU GRAND PURÂNA, LE BIENHEUREUX BHÂGAVATA,

RECUEIL INSPIRÉ PAR BRAHMÂ ET COMPOSÉ PAR VYÂSA.